



L'UNIVERSITÉ AU QUÉBEC

Enjeux et défis

Sous la direction de :

Olivier Bégin-Caouette,
Émanuelle Maltais, Jean Bernatchez,
Jason Luckerhoff, Martin Maltais,
Michel Umbrico

LIRES

LABORATOIRE INTERDISCIPLINAIRE
DE RECHERCHE SUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Collection **Regards sur l'université**

Bégin-Caouette, O., Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (2025). Introduction. Un ouvrage en héritage. Dans Bégin-Caouette, O., Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 1-17). Les Publications du LIRES.

Introduction

Un ouvrage en héritage

Olivier Bégin-Caouette, Université de Montréal

Émanuelle Maltais, Université de Montréal

Jean Bernatchez, Université du Québec à Rimouski

Jason Luckerhoff, Université du Québec à Trois-Rivières

Martin Maltais, Université du Québec à Rimouski

Michel Umbriaco, Université TÉLUQ

Résumé

L'enseignement supérieur est un secteur d'activité qui se situe au cœur des sociétés du savoir. Or, au Québec comme dans d'autres juridictions francophones et en dépit de son rôle central, des sommes qui y sont investies et du nombre de personnes qui y contribuent, le champ d'études qui lui est consacré n'a commencé à se consolider que récemment. Cette introduction explique comment l'ouvrage *L'université au Québec. Enjeux et défis* brosse un portrait actuel de l'ensemble des composantes de l'institution universitaire québécoise et mettra en relief les nouveaux environnements, les voies d'action et les défis qui se dressent sur son chemin. Ce faisant, il pose un jalon additionnel dans la consolidation du champ d'études de l'enseignement supérieur au Québec et dans la Francophonie.

Mots clés

enseignement supérieur; défis; environnements; Francophonie; Québec; université

Abstract

Higher education represents a pivotal sector within knowledge societies. Despite its central role, substantial investments, and the extensive involvement of numerous stakeholders, the academic field dedicated to higher education has only recently begun to consolidate, both in Quebec and other Francophone regions. This introduction endeavors to present an overview of *L'université au Québec. Enjeux et défis*, and underlines the components of the Quebec university system, with a particular focus on emerging environments, strategic initiatives, and the challenges encountered. By doing so, it contributes to the consolidation of higher education studies in Quebec and the broader Francophone context.

Keywords

challenges; environments; Francophonie; higher education; Québec; university

L'enseignement supérieur est un secteur d'activité dans lequel les États occidentaux investissent plusieurs centaines de milliards de dollars annuellement (VMR, 2023). Selon Statistique Canada, au Québec seulement, le budget total des universités représente plus de huit milliards de dollars (SC, 2023). Ce secteur, central dans les sociétés du savoir, est également marqué par une multitude de transformations propulsées par les besoins d'apprenants aux profils qui se diversifient (Martin-Jean, 2023), les migrations (Kamanzi *et al.*, 2016), l'évolution des technologies (Papi, 2020), les nouveaux modes de gouvernance (Bégin-Caouette *et al.*, 2018) ou les dynamiques de concurrence internationale (Bégin-Caouette *et al.*, 2024).

Pour faire face à ces transformations, les établissements collégiaux et universitaires sont animés par des personnels et des gestionnaires qui contribuent à l'enseignement et à l'apprentissage, à la recherche et à l'innovation, ainsi qu'au service aux collectivités. Selon les données actuelles (Fédération des cégeps, 2019; Scientifique en chef, 2021; SC, 2022a), on peut estimer à plus de :

- 70 000 le nombre de personnes travaillant dans l'enseignement supérieur au Québec, soit 9730 professeurs d'université, 13 389 chargés de cours, 1326 professionnels de recherche, 19 419 personnels d'université et 27 000 employés dans les cégeps (sans compter ceux dans les collèges privés);
- 500 000 le nombre de celles qui y étudient.

En dépit du rôle central de ce secteur au Québec comme dans d'autres juridictions francophones, des sommes qui y sont investies et du nombre de personnes qui y contribuent, le champ d'études qui lui est consacré n'a commencé à se consolider que récemment. Par conséquent, les études et réflexions relatives à l'enseignement supérieur – et plus précisément aux universités – ont souvent été le fait d'organisations gouvernementales (CSÉ, 2023; FRQ, 2021), d'experts (CSTI, 2021), de chantiers (Bissonnette et Porter, 2013), de groupes de réflexion (Martin et Lesage, 2022), d'associations d'étudiants (UÉQ, 2020), de personnels (FQPPU, 2019), d'universités (BCI, 2017), ou encore d'unités de recherche les ayant menées de manière subsidiaire dans le cadre de mandats plus vastes (Béjaoui, 2021).

Il faut en outre reconnaître les contributions des chercheurs québécois qui, dans d'autres ouvrages savants rédigés en français, ont examiné des aspects spécifiques du monde universitaire, comme la pédagogie (Pelletier et Huot, 2017), les technologies (Lafleur *et al.*, 2021), la gouvernance (Demers *et al.*, 2019), le financement (Bouchard St-Amant *et al.*, 2022), la production de recherche (Lacroix et Maheu, 2015), la création de nouveaux établissements (Roy et Gingras, 2012), les parcours des étudiants (Kamanzi *et al.*, 2017) ou le travail des professeurs (Noreau et Bernheim, 2019).

Tout en s'appuyant sur ces avancées significatives, cet ouvrage s'en distingue néanmoins en ce qu'il tente de brosser un portrait actuel de l'institution universitaire québécoise dans son ensemble et de mettre en relief les nouveaux environnements, les voies d'action et les défis qui se dressent sur son chemin.

1 De nouveaux environnements et de nouveaux possibles

L'on ne peut guère résumer en quelques pages les trente chapitres qui composent le présent ouvrage. Il nous paraît néanmoins pertinent de mettre en avant certains des constats qu'ils font émerger. En premier lieu, nous retenons que, si les universités ont contribué au développement du Québec depuis leur fondation, la Révolution tranquille a transformé les conditions d'accomplissement de leurs missions fondamentales. En plus d'avoir fait face à l'accroissement rapide de leur population étudiante et au progrès des connaissances, elles ont participé et continuent de participer à un contrat social dont les bases furent posées par la Commission Parent. Comme le mentionnent Lemieux et Colleret au [chapitre premier](#), cette dernière attribuait notamment aux universités les rôles d'enseignement disciplinaire et de création de savoirs dans tous les domaines scientifiques. Ce que notre ouvrage

suggère – à l’instar d’autres travaux (dont Doray *et al.*, 2018) –, c’est que les universités, ces corporations devenues publiques et laïques, continuent de s’acquitter de leur part du contrat social et de rayonner à travers l’accomplissement de leurs missions fondamentales.

En matière d’enseignement, bien que l’exposé magistral demeure une méthode de transmission répandue, plusieurs chapitres de cet ouvrage – et plus particulièrement le [chapitre 21](#) signé Angulo Mendoza, Papi et Plante –, mettent en relief la manière dont les avancées technologiques et les modalités de formation (en présence, à distance, en mode hybride ou comodal) ont donné un nouveau souffle à la volonté exprimée par la Commission Parent de rendre la pédagogie universitaire plus active et interdisciplinaire. Au sujet de l’interdisciplinarité, au [chapitre 6](#), Pelbois, Luckerhoff et Guillemette expliquent comment surgissent divers conflits entre la nécessité de décloisonner les disciplines afin de répondre aux défis mondiaux et d’innover et les exigences institutionnelles de spécialisation. Cette contribution explore les stratégies qui permettent de surmonter ces tensions, notamment en encourageant des dialogues interdisciplinaires et en promouvant une évaluation plus souple des projets de recherche. Ce processus de décloisonnement apparaît ainsi comme un enjeu fondamental pour l’avenir des universités québécoises, notamment face aux défis mondiaux de plus en plus complexes qui nécessitent des approches transdisciplinaires. Concernant les technologies de l’apprentissage, Paquelin décrit au [chapitre 20](#) la manière dont les environnements numériques peuvent s’inscrire dans une approche capacitante et bienveillante qui renforce l’agentivité des nouveaux apprenants et qui, tout en reconnaissant leurs singularités, œuvre à un bien commun beaucoup plus vaste. Si Angulo et ses collègues ([chap. 21](#)) abordent les avantages de la formation à distance en matière de flexibilisation et d’interactivité, le [chapitre 5](#) de Gérin-Lajoie et Papi soulève d’ailleurs les ajustements que doivent opérer les établissements lorsqu’ils choisissent les modalités de formation à distance afin d’assurer un accès équitable à l’éducation, notamment pour les étudiants qui rencontrent des obstacles géographiques ou sociaux.

En ce qui a trait à la recherche, même si la mobilisation des connaissances fait encore face à plusieurs défis, comme le rappellent Dancause et Luckerhoff au [chapitre 7](#), les chercheurs québécois contribuent à une production d’articles savants qui se situe à 22,2 par 10 000 habitants, la moyenne de l’OCDE étant de 9,5 (Scientifique en chef du Québec, 2023). Pour Bégin-Caouette, Nakano Koga et Benhassine ([chap. 2](#)), cette contribution importante au développement des connaissances s’appuie en partie sur le

financement public des infrastructures et de la relève en recherche; les collaborations, les partenariats et le recrutement à l'international; enfin, sur la protection des traditions universitaires, notamment la liberté académique et l'autonomie institutionnelle.

La protection accordée à ces traditions a cependant évolué. Alors qu'elle était définie et inscrite (de façon variable) dans les conventions collectives de plusieurs professeurs, la liberté académique fait désormais l'objet d'une loi qui étend son application à tous les membres de la communauté universitaire et à toutes les activités par lesquelles les établissements accomplissent leurs missions, comme le soulignent Bernatchez et Lemieux ([chap. 13](#)). Il est cependant intéressant de noter que les universités sont les seuls établissements d'enseignement supérieur à être soumis à cette loi. En effet, comme le relèvent Desjardins, Michaud et Luckerhoff ([chap. 14](#)), les cégeps et collèges sont exclus de cette loi, ce qui pourrait poser des risques d'autocensure ou de délaissement de la recherche. En matière d'autonomie institutionnelle, les universités québécoises demeurent des corporations autonomes, mais se dégage du constat ayant émergé des travaux de Lord et Bernatchez ([chap. 29](#)) à propos des nouvelles universités qu'elles opèrent dans un système, un cadre législatif et normatif, des communautés et un champ mondialisé qui orientent leurs actions. On apprendra en outre dans cet ouvrage que les formules de financement, la reddition de comptes et les exigences en matière d'assurance-qualité constituent autant d'outils à la disposition des pouvoirs publics et privés afin d'influencer le développement de l'institution universitaire. De la même manière, le financement privé d'une recherche orientée ou la professionnalisation des programmes constituent une forme de contrainte à l'autonomie institutionnelle émanant du marché et d'acteurs privés (p. ex. les ordres professionnels; voir Bernatchez et Lemieux, [chap. 13](#)).

La tradition universitaire qui soulève le plus d'inquiétudes est cependant celle de la collégialité. Laurin et Beaupré-Lavallée ainsi que Maltais et Benhassine, respectivement aux [chapitre 15](#) et au [chapitre 11](#), soulignent qu'elle peut être définie comme allégeance à des communautés d'expertise disciplinaire, mode de gouvernance et processus décisionnel, ainsi que comme norme comportementale. C'est peut-être comme mode de gouvernance des établissements reposant sur l'autogestion de la communauté universitaire que cette tradition est la plus remise en question (Rhoades, 1992). La marge de manœuvre de cette communauté semble, en effet, se rétrécir par l'effet combiné du managérialisme – qui déplace les responsabilités vers le sommet stratégique (Mintzberg, 1990) – et la complexification des

activités universitaires (affaires internationales, affaires juridiques, ressources humaines, technologies, éthique de la recherche, etc.), qui fait passer la technostructure d'un rôle de conseil à un rôle de contrôle (Kallio et al., 2020). Au [chapitre 17](#), l'analyse de Larouche, Larouche, Savard, Byrne et Héon laisse d'ailleurs entrevoir une réorganisation des plans stratégiques autour des thèmes de l'excellence et du positionnement, de même qu'une croissance des thèmes associés à une gestion efficace et efficiente des établissements. Or, si les établissements peuvent se doter de politiques institutionnelles claires et de structures managériales, il est à se demander jusqu'à quel point ces outils suscitent des transformations effectives dans l'institution si elles ne font pas participer le collégium.

L'exemple de l'équité, de la diversité et de l'inclusion (ÉDI) est, à ce propos, éloquent. Si Papi et Thériault ([chap. 9](#)) constatent les effets de la démocratisation de l'éducation sur l'accès des femmes à l'enseignement supérieur, Magnan, Magnan, Melo Araneda, Soares et Anne ([chap. 23](#)) notent que les administrations universitaires ont adopté divers plans d'action qui soutiennent une nouvelle rhétorique institutionnelle et se demandent si, en définitive, ces plans ne mèneront pas plutôt à la non-performativité (Ahmed, 2016) des établissements, soit l'illusion qu'ils projettent d'évoluer alors que des structures inégalitaires se reproduisent. Pour passer de la performativité à l'action et transformer les cultures institutionnelles, les autrices appellent à des forums participatifs – nous ajouterions : collégiaux – qui impliquent l'ensemble des membres de la communauté universitaire. De manière analogue, dans leur chapitre sur l'assurance qualité ([chap. 18](#)), St-Onge et Vidal soulignent qu'une approche d'amélioration continue des programmes peut se révéler porteuse en ce sens qu'elle s'appuie sur la participation de toute la communauté universitaire. *Cette communauté ne peut effectivement prétendre à une collégialité accrue si elle n'est pas elle-même porteuses des transformations nécessaires à l'accomplissement des missions de l'Université.*

2 Des défis et des voies d'action pour l'université

L'Université québécoise s'est adaptée aux transformations de son environnement, mais plusieurs défis se dressent toujours sur le chemin de son évolution. Au [chapitre 16](#), Maltais relève trois grands défis : le taux de diplomation, la planification de la demande et les crises qui traversent l'espace universitaire. Malgré les effets de la pandémie et de la pénurie de main-d'œuvre (MES, 2023), la croissance démographique du Québec et les gains migratoires (ISQ, 2023), l'amélioration des taux de diplomation au secondaire (SC,

2022b) et la hausse de 21,9 % de l'effectif collégial prévue d'ici 2031 (MES, 2023) généreront une pression démographique notable sur les universités afin qu'elles accroissent leur capacité d'accueil. Or, le temps de formation du personnel enseignant universitaire et les délais de construction de nouvelles infrastructures nécessiteront un effort de planification rapide afin de répondre à cette pression.

Plusieurs chapitres soulèvent également la question préoccupante de la détresse psychologique que vivent des membres de la communauté universitaire. Zambo Assembe, Bégin-Caouette, Nakano Koga, Jones, Karram Stephenson et Scott Metcalfe ([chap. 10](#)), notent que, même si les professeurs d'universités se disent relativement satisfaits de leur situation professionnelle, ils sont aussi nombreux à rapporter un haut niveau de stress découlant de leur emploi. De manière analogue, Marois ([chap. 12](#)) rapporte des données selon lesquelles 40 % des chargés de cours vivraient un épuisement émotionnel élevé (SPUQ, 2020). Un rapport de Cloutier et Pellerin (2019) soulignait par ailleurs que plus de la moitié des employés de soutien des universités québécoises souffrent de détresse psychologique, en partie en raison de la surcharge de travail, d'une perception d'injustice dans l'attribution des promotions, du manque de reconnaissance et du faible degré d'autonomie. Il se pourrait que ces proportions aient augmenté et soient demeurées plus élevées après la pandémie. Examinant la situation des étudiants, Rowell et Benhassine ([chap. 8](#)) rapportent les données colligées par l'Alliance canadienne des associations étudiantes (2022) selon lesquelles 75 % des étudiants ont affirmé que la pandémie aurait aggravé leurs problèmes de santé psychologique, cette situation se montrant encore plus marquée chez les étudiants issus de communautés marginalisées. Au [chapitre 22](#), Béland et ses collègues décrivent en outre le défi qu'impose le développement de nouvelles formes d'évaluation qui soient moins anxiogènes pour les étudiants, tout en n'incitant pas au plagiat et à la tricherie. Les administrations universitaires sont elles-mêmes conscientes des enjeux entourant la santé psychologique; en effet, comme le soulignent Larouche et ses collègues ([chap. 17](#)), plusieurs plans stratégiques mettent en relief une préoccupation pour un milieu d'études et de travail sain et stimulant pour les membres de la communauté universitaire.

Un troisième défi qui attire notre attention est celui des tensions – réelles ou fabriquées – entre : les missions économique et sociale de l'université (Roy, [chap. 3](#)); les populismes et la recherche de la vérité (Bernatchez et Lemieux, [chap. 13](#); Roy, *id.*); la protection de la liberté académique et certaines décisions prises au nom de l'ÉDI (Bernatchez et Lemieux, *id.*); les

statuts des universités au Québec ([chap. 19](#)); et, enfin, entre la promotion du fait français au Québec, l'internationalisation et la diffusion des connaissances scientifiques (Forgues *et al.*, [chap. 24](#); Lacasse *et al.*, [chap. 27](#)). D'autres travaux se montreront nécessaires si l'on souhaite déconstruire ces tensions et faire émerger de nouvelles voies d'action pour l'université, mais nous souhaitons souligner le défi que représente la réactualisation de la mission sociale de l'université dans une ère que l'on dit « de post-vérité ». Au cours de débats ayant eu lieu en 2016, le ministre de la Justice du Royaume-Uni avait déclaré que « les gens de ce pays en ont assez des experts » (Reed, 2023, § 1). La même année, *The Economist* notait que la confiance portée envers les experts est en déclin, et ce, en partie à cause du flou qui s'épaissit sur les réseaux sociaux entre les contenus publiés par les médias traditionnels et alternatifs. En 2018, des professeurs québécois dénonçaient les propos haineux et les menaces de mort exprimés à leur endroit par des citoyens en désaccord avec leurs perspectives (Pineda, 2018). Cette situation, qui s'est exacerbée avec la pandémie de COVID-19 (Nogrady, 2023), affecte désormais les professeurs qui étudient les questions du genre (Leingang, 2023) ou de l'égalité raciale (Abrams, 2023). L'un des défis qui se dressent sur le chemin de l'université québécoise sera donc celui de réitérer une autorité intellectuelle chercheuse de vérité tout en accueillant, sous la forme d'une agora ouverte et respectueuse, une diversité d'étudiants, de chercheurs, de citoyens et de savoirs (Bégin-Caouette *et al.*, 2020).

Enfin, tel que mentionné précédemment, notre ouvrage met l'accent sur le fait que la communauté universitaire se diversifie et se fragmente, posant ainsi un nouveau défi au renouvellement de la tradition collégiale. Concomitante de la création de l'Université de Berlin en 1810, l'idée d'un collégium de professeurs-chercheurs dirigeant l'ensemble des activités universitaires et décidant collectivement de l'avenir de l'institution fut longtemps portée comme un idéal. Le Québec ne fait cependant pas exception à la tendance mondiale selon laquelle plusieurs fonctions fondamentales de l'université sont désormais accomplies par des « universitaires temporaires » (Courtois et O'Keeffe, 2015), dont les professionnels de recherche et les chargés de cours, qui détiennent dans une proportion croissante un doctorat et, parfois, un postdoctorat. Marois ([chap. 12](#)) rappelle que, si le poste de chargés de cours existait avant la création de l'Université du Québec, l'importance de ce corps d'emploi s'est largement accrue depuis, surtout afin de limiter les coûts de fonctionnement des établissements. Les étudiants, dont les profils se diversifient, sont aussi appelés à participer à la gouvernance des établissements. Au [chapitre 8](#), Rowell et Benhassine

expliquent que les étudiants sont encore représentés dans l'ensemble des conseils d'administration des universités, que les associations étudiantes sont désormais perçues comme des instances indépendantes et légitimes capables d'influencer certaines décisions des établissements et que des représentants étudiants sont sollicités afin de participer à des comités départementaux, facultaires ou universitaires. Elles notent toutefois que ce ne sont pas des étudiants de toutes les catégories sociales qui sont en mesure d'accéder à ces postes de représentation.

En somme, dans cette communauté universitaire fragmentée, on se demande s'il ne faudrait pas espérer qu'émerge une collégialité renouvelée dans laquelle tous les acteurs – professeurs, chargés de cours, étudiants, auxiliaires ou professionnels – pourraient participer collectivement au sort de l'institution dont l'accomplissement des missions repose sur leurs épaules. À l'image de l'intersectionnalité, qui a reconnecté des luttes identitaires que d'autres avaient séparées, une collégialité élargie pourrait rassembler des trajectoires qui s'individualisent et des intérêts qui se corporatisent. De fait, si les groupes ne peuvent se consulter, débattre et s'entendre, alors le rôle d'arbitre ne pourra qu'échoir qu'aux personnes qui occupent le sommet stratégique de cette institution.

3 Un ouvrage qui s'inscrit dans la consolidation du champ d'études de l'enseignement supérieur

En élaborant le projet de cet ouvrage, nous souhaitons poser une pierre additionnelle à l'édifice en construction qu'est le champ de l'enseignement supérieur dans la Francophonie. Bien qu'il existât en France entre 1878 et 1903 une Société pour l'étude des questions d'enseignement supérieur (Picavet, 1903), le champ de l'enseignement supérieur – que nous pourrions définir comme l'étude interdisciplinaire des systèmes, des organisations, des pratiques, des processus et dynamiques relatives aux niveaux supérieurs de l'éducation – a vraiment pris racine dans le monde anglo-saxon avec la fondation, aux États-Unis en 1930, du *Journal of Higher Education*. Tight (2018) a décompté 86 revues de langue anglaise consacrées à l'enseignement supérieur et 216 associations savantes présentes dans 47 pays, signe de la mondialisation de ce champ. En matière d'enseignement, Altbach (2014) avait recensé 450 programmes de grades sur l'enseignement supérieur, dont la moitié offerts par des universités américaines et un cinquième par des établissements chinois. Dans l'espace francophone, la consolidation récente du champ s'est surtout réalisée à partir des apports provenant de la

pédagogie au supérieur – l’Association internationale pour la pédagogie universitaire fut d’ailleurs fondée en 1981 –, bien que des regroupements aux mandats plus vastes, comme l’Unité de recherche sur les migrations et sociétés en France ou le Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie, aient participé à la vitalité du champ par des projets spécifiques.

En février 2019, trois professeurs de l’Université de Montréal ont fondé le Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur l’enseignement supérieur (LIRES) afin de rassembler des chercheurs aux appartenances institutionnelles et disciplinaires multiples autour du même champ d’études. Dès sa fondation, le LIRES s’est voulu « un lieu de rassemblement et de diffusion des initiatives touchant la recherche et la formation portant sur toutes les facettes de l’enseignement supérieur au Québec, au Canada et à l’international » (LIRES, s. d., § 1). Alors qu’il ne disposait d’aucun financement, il a créé des groupes de discussion à l’intention des étudiants, organisé des conférences publiques et un colloque annuel, et même une première école doctorale. Convaincu que la recherche en enseignement supérieur peut profiter aux établissements universitaires et à leurs communautés, le LIRES s’est doté d’une catégorie de membres invités qui permet à divers professionnels d’échanger avec les chercheurs et les étudiants, de s’informer et de partager leurs propres constats et préoccupations. Aujourd’hui, avec plus d’une centaine de membres affiliés à plus de 30 établissements et organismes, le LIRES est devenu l’un des plus grands regroupements de chercheurs en enseignement supérieur au Canada et dans la Francophonie. Fort de ce succès, une partie de ses membres ont soumis une demande de subvention au programme de soutien aux équipes de recherche des Fonds de recherche du Québec et leur programmation intitulée *Regards interdisciplinaires sur les missions de l’enseignement supérieur* a été financée, ce qui a permis d’embaucher une personne à la coordination, d’organiser plus d’événements et, surtout, de soutenir les étudiants à l’aide de prix et de bourses.

Ce livre est à l’image du LIRES, en ce sens qu’il s’appuie sur les expertises variées mais complémentaires d’un grand nombre de chercheurs francophones afin de proposer une analyse fine de l’institution universitaire. Si le LIRES a déjà appuyé la publication d’un rapport sur la place du français en enseignement supérieur au Québec (Bégin-Caouette *et al.*, 2023) et d’un guide sur la mobilisation des connaissances (Dancause *et al.*, 2023), ce premier collectif constitue l’amorce d’une mission éditoriale qui, nous l’espérons, alimentera les réflexions et, surtout, l’action en enseignement supérieur au Québec, tout comme dans le reste de la Francophonie. L’une de ces

voies d'action passe notamment par la formation des personnels du supérieur. Or, alors que les programmes de formation des enseignants, des cadres et des professionnels du supérieur se multiplient dans la Francophonie (Maltais et Benhassine, [chap. 11](#)), il est à espérer que plus d'ouvrages en français seront publiés afin que ces personnels aient accès aux savoirs les plus à jour dans leur langue et comprennent mieux les réalités complexes avec lesquelles ils doivent composer au jour le jour.

Enfin, à l'image du champ qu'il décrit, ce livre se veut le fruit de collaborations entre les disciplines, les secteurs collégial et universitaire (Desjardins *et al.*, [chap. 14](#); Desjardins *et al.*, [chap. 26](#)), entre ces derniers et la société (Roy, [chap. 3](#)), de même qu'entre le Québec et le reste du Canada (Lord et Bernatchez, [chap. 29](#)) ou l'international (Lacasse *et al.*, [chap. 27](#)). En ce sens, il est à espérer que le travail ayant mené à la présentation de ce premier portrait de la situation québécoise puisse continuer à se nourrir des innovations qui émergent dans d'autres contextes (Lord et Luckerhoff, [chap. 28](#)) et, surtout, qu'il puisse s'enrichir des études, des perspectives et des constats émergeant dans d'autres contextes francophones et, ainsi, mener à la publication d'ouvrages internationaux. Au bout du compte, ce que nous souhaitons, c'est de doter les États francophones d'une recherche et de formations qui leur permettent de soutenir le développement de leurs systèmes d'enseignement supérieur et l'amélioration des conditions de vie de leurs sociétés.

Références

- Abrams, Z. (2023). Academic independence under fire. *Monitor on Psychology*, 1^{er} juillet. [\[consulter\]](#)
- Alliance canadienne des associations étudiantes (2022). *Une nouvelle normalité difficile : la santé mentale des étudiantes et étudiants après deux années de COVID-19*. [\[consulter\]](#)
- Angulo Mendoza, G. A., Papi, C. et Plante, P. (2025). La redécouverte à l'avenir de la formation à distance. Constats et pistes de réflexion. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 569-597). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- BCI [Bureau de coopération interuniversitaire] (2017). *Le harcèlement et les violences à caractère sexuel dans le milieu universitaire. Rapport du Groupe de travail sur les politiques et procédures en matière de harcèlement sexuel et de violence sexuelle (GT-PHS)*. BCI. [\[consulter\]](#)

- Bégin-Caouette, O., Beupré-Lavallée, A., Marois, S., Papi, C. et Thériault, M. (2023). *La place du français en enseignement supérieur au Québec*. Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur l'enseignement supérieur et Centrale des syndicats du Québec. [\[consulter\]](#)
- Bégin-Caouette, O., Nakano Koga, S. et Pelletier, L. (2020). La destinée de l'université passe par sa transformation en une agora de dialogue entre les savoirs. *Revue Possibles*, 44(2), 59-68. [\[consulter\]](#)
- Bégin-Caouette, O., Nakano Koga, S. M. et Benhassine, E. (2025). Le développement des connaissances. Une analyse de l'écosystème de la recherche au Québec. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 41-67). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- Bégin-Caouette, O., Papi, C. et Benhassine, E. (2024). La recherche en français au cœur des dynamiques de concurrence internationale : la perspective des chercheurs québécois. *Enjeux et société*, 11(1), 52-80. [\[consulter\]](#)
- Bégin-Caouette, O., Trotter, C., Eastman, J., Jones, G., Noumi, C. et Li, S. (2018). Analyse de la gouvernance systémique des universités au Québec et comparaisons avec quatre autres provinces canadiennes. *Canadian Journal of Higher Education / Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 48(3), 1-22. [\[consulter\]](#)
- Béjaoui, A. (2021). *La transition études-travail des étudiants internationaux: le rôle des programmes d'enseignement coopératif (Coop)*. Rapport de projet 2021RP-25. CIRANO. [\[consulter\]](#)
- Béland, S., Michelot, F., Hébert, M.-H. et Lafortune, S. (2025). L'évaluation des apprentissages à l'université. Quelques défis contemporains. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 599-620). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- Bernatchez, J. et Lemieux, O. (2025). La liberté académique universitaire. Une analyse politique du phénomène. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 351-383). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- Bissonnette, L. et Porter, J.R. (2013). *L'Université québécoise. Préserver les fondements, engager des refondations. Rapport du Chantier sur une loi-cadre des universités*. Gouvernement du Québec.
- Bouchard St-Amant, P.-A., Vallée, L., Raymond-Brousseau, L. et Allali, M. (2022). *Démystifier la formule de financement des universités. Compréhension des effets et des intérêts pour les institutions en enseignement supérieur*. Presses de l'Université du Québec.
- Cloutier, J. et Pellerin, S. (2019). *Les résultats de l'enquête sur la détresse psychologique au travail dans le secteur universitaire*. SCFP-CPSU-UQÀM.
- Courtois, A. D. M. et O'Keefe, T. (2015). Precarity in the ivory cage: Neoliberalism and casualisation of work in the Irish higher education sector. *Journal for Critical Education Policy Studies*, 13(1), 44-66. [\[consulter\]](#)

- CSÉ [Conseil supérieur de l'éducation] (2023). *Pour une recherche universitaire diversifiée, reflet et moteur de la société*. Gouvernement du Québec. [\[consulter\]](#)
- CSTI [Commission scientifique et technique indépendante sur la reconnaissance de la liberté académique dans le milieu universitaire] (2021). *Reconnaître, protéger et promouvoir la liberté universitaire*. Gouvernement du Québec. [\[consulter\]](#)
- Dancause, L. (2023). *Guide pédagogique sur la mobilisation des connaissances*. Université du Québec à Trois-Rivières, Humanovis, TIESS et Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur l'enseignement supérieur. [\[consulter\]](#)
- Dancause, L. et Luckerhoff J. (2025). La mobilisation des connaissances en enseignement supérieur au Québec. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 193-219). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- Desjardins, A., Lord, F.-R., Luckerhoff, J. et Johnson, M. L. (2025). La recherche au collégial et à l'université au Québec. Les défis de la collaboration. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 703-732). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- Desjardins, A., Michaud, P. et Luckerhoff, J. (2025). La liberté académique dans les établissements collégiaux. Enjeux croisés au collégial et à l'université. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 385-409). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- Doray, P., Dussault, E.-L., Rousseau, Y. et Sauvageau, L. (dir.) (2018). *L'Université du Québec 1968-2018. 50 ans de contributions éducatives et scientifiques au développement du Québec*. Presses de l'Université du Québec.
- Dussault, E.-L. et Doray, P. (2021). *Une catastrophe « au ralenti » : la pandémie de COVID-19 et l'enseignement supérieur au Québec et ailleurs*. Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec. [\[consulter\]](#)
- Economist, The (2016). *Art of the lie. Post truth politics in the age of social media* [dossier thématique]. *The Economist*, 10 septembre. [\[consulter\]](#)
- Fédération des cégeps (2019). *Les cégeps : incontournables pour la société et l'économie du Québec. Mémoire de la Fédération des cégeps présenté au ministère des Finances du Québec dans le cadre des consultations prébudgétaires 2020-2021*. Fédération des cégeps. [\[consulter\]](#)
- FQPPU [Fédération québécoise des professeures et professeurs d'université] (2019). *Enquête nationale sur la surcharge administrative du corps professoral universitaire québécois : Principaux résultats et pistes d'action*. FQPPU. [\[consulter\]](#)
- FQPPU (2022). *Les conséquences de la pandémie sur la santé globale des professeures et des professeurs universitaires : Rapport de recherche*. FQPPU-UQAC. [\[consulter\]](#)
- Forgues, É., Larivière, V., Luckerhoff, J., Riddles, A., St-Onge, S. et Volkanova, V. (2025). La dualité linguistique en enseignement supérieur au Canada. Le cas de la recherche universitaire. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez,

- J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 643-674). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- FRQ [Fonds de recherche du Québec] (2021). *L'université québécoise du futur. Tendances, enjeux, pistes d'action et recommandations*. Gouvernement du Québec. [\[consulter\]](#)
- Gérin-Lajoie, S. et Papi, C. (2025). Entre présence et distance. Comment s'y retrouver dans les différents modes de formation à l'université? Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 133-166). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- ISQ [Institut de la statistique du Québec] (2023). *Évolution, mouvement et structure par âge de la population*. Gouvernement du Québec. [\[consulter\]](#)
- Kallio, T. J., Kallio, K. M. et Blomberg, A. (2020). From professional bureaucracy to competitive bureaucracy—Redefining universities' organization principles, performance measurement criteria, and reason for being. *Qualitative Research in Accounting & Management*, 17(1), 82-108. [\[consulter\]](#)
- Kamanzi, P.C., Bastien, N., Doray, P. et Magnan, M.-O. (2016). Immigration et cheminements scolaires aux études supérieures au Canada : qui y va et quand? Une analyse à partir du modèle de risque proportionnel de Cox. *Canadian Journal of Higher Education / Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 46(2), 225-248. [\[consulter\]](#)
- Kamanzi, P.C., Goastellec, G. et Picard, F. (2017). *L'envers du décor. Massification de l'enseignement supérieur et justice sociale*. Presses de l'Université du Québec.
- Lacasse, N., Bégin-Caouette, O. et Maltais, M. (2025). L'internationalisation des universités québécoises. De société distincte à petit exportateur. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 733-766). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- Lacroix, R. et Maheu, L. (2015). *Les grandes universités de recherche. Institutions autonomes dans un environnement concurrentiel*. Presses de l'Université de Montréal.
- Lafleur, F., Nolla, J.-M. et Samson, G. (2021). *Évaluation des apprentissages en formation à distance. Enjeux, modalités et opportunités de formation en enseignement supérieur*. Presses de l'Université du Québec.
- Larouche, C., Larouche, C., Savard, D., Byrne, A. et Héon, L. (2025). La planification stratégique et les universités québécoises. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 455-480). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)

- Laurin, M.-F. et Beaupré-Lavallée, A. (2025). La collégialité à l'université. Concepts fondamentaux et dimensions contemporaines. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 411-436). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- Leingang, R. (2023). US university professor shoved to ground by rightwing youth activists. *The Guardian*, 16 octobre, n. p. [\[consulter\]](#)
- LIRES [Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur l'enseignement supérieur] (s. d.). À propos. LIRES. [\[consulter\]](#)
- Lemieux, O. et Colleret, M. (2025). Les universités et le Rapport Parent : vision et déviation. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 19-38). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- Lord, F.-R. et Bernatchez, J. (2025). La création d'une université. La perspective des fondateurs. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 789-811). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- Lord, F.-R. et Luckerhoff, J. (2025). La création d'une université. Perspective d'experts de l'enseignement supérieur. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 767-788). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- Magnan, M.-O., Melo Araneda, F., Soares, R. et Anne, A. (2025). Plans d'action en matière d'équité, de diversité et d'inclusion dans les universités au Québec. États des lieux, réflexions et pistes. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 621-641). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- Magnan, M.-O., Pilote, A., Grenier, V. et Darchinian, F. (2017). Jeunes issus de l'immigration et choix d'orientation au postsecondaire à Montréal. *Canadian Journal of Higher Education / Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 47(3), 34-53.
- Maltais, É. et Benhassine, E. (2025). Les administrateurs. Entre les écrits et la pratique. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 301-322). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- Maltais, M. (2025). La politique de financement des universités au Québec. Quelques aménagements récents et défis présagés. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 437-454). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- Marois, S. (2025). Les chargé-e-s de cours. Une perspective généalogique. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 323-347). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)

- Martin, É. et Lesage, S.-É. (2022). *Peut-on réaliser la gratuité scolaire au Québec?* Institut de recherche socioéconomique. [\[consulter\]](#)
- Martin-Jean, E. (2023). Vers une approche institutionnelle : favoriser la réussite éducative par la conception universelle de l'apprentissage et l'accessibilité universelle. *Éducation et francophonie*, 51(1). [\[consulter\]](#)
- MES [Ministère de l'Enseignement supérieur] (2023). *Plan stratégique 2023-2027 du ministère de l'Enseignement supérieur*. Gouvernement du Québec. [\[consulter\]](#)
- Mintzberg, H. (1990). *Le management. Voyage au centre des organisations*. Les Éditions d'organisation.
- Nogrady, B. (2023). Microbiologist who was harassed during COVID pandemic sues university. *Nature*, 21 novembre. [\[consulter\]](#)
- Noreau, P. et Bernheim, E. (2019). *Devenir professeur*. Presses de l'Université de Montréal.
- Papi, C. et Thériault, D. (2025). Femmes et hommes dans l'enseignement supérieur. Vers plus d'égalité? Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 247-272). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- Paquelin, D. (2025). Renouveler l'expérience d'enseignement et d'apprentissage. Une approche écologique capacitante. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 541-567). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- Pelbois, C., Luckerhoff, J. et Guillemette, F. (2025). Les conflits entre décloisonnement des disciplines et exigences institutionnelles en matière de recherche scientifique au Québec. Le décloisonnement comme condition de dialogue. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 167-192). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- Pelbois, C., Maltais, M. et Luckerhoff, J. (2025). Le statut des universités au Québec. Dépasser les mythes. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 501-538). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- Pelletier, P. et Huot, A. (2017). *Construire l'expertise pédagogique et curriculaire en enseignement supérieur. Connaissances, compétences et expériences*. Presses de l'Université du Québec.
- Picavet, F. La Société d'enseignement supérieur (1878-1903). *Revue internationale de l'enseignement*, 45(1), 481-512. [\[consulter\]](#)
- Pineda, A. (2018). Des professeurs de l'Université Laval dénoncent des propos haineux. *Le Devoir*, 11 janvier. [\[consulter\]](#)
- Reed, C. (2023). Why so many people have had enough of experts – and how to win back trust. *The Conversation*, 28 juin. [\[consulter\]](#)
- Rhoades, G. (1992). Governance models. Dans B. Clark et G. Neave (dir.), *The Encyclopedia of Higher Education* (vol. 2, p. 1376-1384). Pergamon Press.

- Rowell, A. et Benhassine, E. (2025). Les étudiant-e-s. Transformations et enjeux. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 223-245). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- Roy, M. (2025). Pourquoi l'université? De ses raisons d'être et de ses rôles actuels. Aspects social, économique et culturel. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 58-82). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- SC [Statistique Canada] (2022a). *Effectifs et diplômés postsecondaires au Canada, 2020-2021*. Statistique Canada. [\[consulter\]](#)
- SC (2022b). Taux d'obtention du diplôme d'études secondaires au Canada, années scolaires 2016-2017 à 2019-2020. *Le Quotidien*. [\[consulter\]](#)
- SC (2023). Dépenses publiques et privées combinées au titre des établissements d'enseignement, par niveau d'enseignement (x 1 000 000). *Données*. [\[consulter\]](#)
- St-Onge, M. et Vidal, M. (2025). L'assurance qualité et les processus d'évaluation des programmes de formation dans les universités québécoises. État des lieux et enjeux. Dans Bégin-Caouette, O. Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. 399-415). Les Publications du LIRES. [\[consulter\]](#)
- UÉQ [Union étudiante du Québec] (2020). *Rapport sur la santé psychologique étudiante: enquête éclair à l'automne 2020*. UÉQ. [\[consulter\]](#)

Olivier Bégin-Caouette est professeur agrégé en enseignement supérieur comparé au Département d'administration et fondements de l'éducation de l'Université de Montréal. Détenteur d'un doctorat en enseignement supérieur de l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario (OISE), à l'Université de Toronto, il a complété un postdoctorat et demeure membre associé du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST). Il est également membre cofondateur du Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur l'enseignement supérieur (LIREs) et chercheur principal de l'équipe Regards interdisciplinaire sur les missions de l'enseignement supérieur (RIMES, FRQSC, 2022-2026). Ses recherches portent sur les interactions entre les structures politico-économiques et les systèmes d'enseignement supérieur, la production de recherche universitaire, la profession universitaire et l'internationalisation des établissements d'enseignement technique, notamment des cégeps.

Bachelière en science politique (Université Laval, 2017) et détentrice d'une maîtrise en éducation, profil administration scolaire à l'Université TÉLUQ (2021) dont le mémoire consiste en un portrait des modifications apportées sur le temps long aux règles budgétaires de la subvention de fonctionnement des universités québécoises, **Émanuelle Maltais** termine une thèse de doctorat, à l'Université de Montréal, concernant l'influence du financement gouvernemental sur la production de recherche universitaire selon des professeurs provenant d'universités canadiennes. Elle est également enseignante d'anglais langue seconde niveau primaire. Elle a été coordonnatrice du syndicat des professeurs et professeurs de l'université TÉLUQ et compte entamer un post doctorat concernant l'avancée des politiques de gouvernance et de financement des universités au Québec.

Jean Bernatchez est citoyen engagé et professeur-chercheur à l'UQAR au campus de Lévis. Il est politologue et détient un doctorat en administration et politique scolaires de l'Université Laval. Il possède une longue expérience en gestion de l'enseignement supérieur et de la recherche. Il est membre du comité de direction du réseau PÉRISCOPE sur la persévérance et la réussite scolaires. Il est aussi membre du Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional de l'Est du Québec (GRIDEQ), membre du Laboratoire interdisciplinaire sur l'enseignement supérieur (LIREs), chercheur associé au Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) et membre du Groupe de recherche et d'intervention sur l'organisation du travail des directions d'établissement d'enseignement (GRIDE). Il publie et communique les résultats de ses travaux au Québec et à l'étranger.

Formé en communication (B. A., M. A. et Ph. D.), en administration publique (DESS et MAP), en droit (programme court) et en stratégie (formations pour gestionnaires), **Jason Luckerhoff** est professeur titulaire en communication à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il est en outre administrateur agréé (Adm. A.) et conseiller en ressources humaines agréé (CRHA). Il dirige actuellement la revue *Minorités linguistiques et société*, après avoir fondé les revues *Approches inductives* et *Enjeux et société*. À l'ensemble de ces responsabilités éditoriales s'ajoute la présidence du comité consultatif de la Coalition Publica. L'auteur a contribué au développement de la nouvelle Université de l'Ontario français à Toronto, d'abord au sein du comité de planification (2017), ensuite au sein de la première équipe de gestion jusqu'à être prêté à titre de vice-recteur au développement des programmes et des savoirs et de membre du Conseil de gouvernance pour un an en 2019-2020.

Martin Maltais est professeur en financement et politiques d'éducation au campus de Lévis à l'UQAR et président de l'Acfas. Gestionnaire de proximité, il a été conseillé de quatre ministres issus de trois gouvernements différents et directeurs adjoints pour deux d'entre eux au sein du gouvernement du Québec, il a principalement eu les responsabilités de l'enseignement supérieur, de la recherche, de la science et de la technologie. Le ministre de la défense du Canada l'a nommé comme expert universitaire à la commission d'examen des collèges militaires du Canada. Auteur de plusieurs articles, rapports et communications concernant les politiques et le financement de l'éducation, de l'enseignement supérieur de la formation à distance et de la recherche scientifique, il est un acteur clé de l'élaboration des politiques d'enseignement supérieur et du numérique au Canada et est membre du comité avisier du rapport d'investigation sur la liberté académique dans l'Union européenne.

Michel Umbriaco est un des fondateurs de l'Université TÉLUQ et il y est professeur émérite. En 2011, il a reçu le Prix spécial de la Fédération québécoise des professeures et professeurs d'université, pour sa contribution exceptionnelle au financement universitaire. En 2022, il a été admis au Cercle d'excellence du Réseau de l'Université du Québec, saluant l'ensemble de sa carrière. La même année, le Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur l'enseignement supérieur a également créé le Prix Michel Umbriaco en vue de souligner l'engagement des membres de la communauté étudiante. En 2023, il est devenu membre distingué de l'Ordre de l'excellence en éducation du Québec. Depuis 1971, il a toujours soutenu la démocratisation et l'accessibilité en vue de répondre aux besoins évolutifs de la société. Reconnu comme chercheur québécois en enseignement supérieur, il explore de manière interreliée les thèmes de la gouvernance universitaire, du financement, du travail professoral et de la formation à distance sous l'angle des transformations sociales.